

Jetons maintenant un rapide coup-d'œil sur la manière dont le fait est raconté, par des témoins oculaires, et par des contemporains dont le nom fait autorité. Il en est, parmi ceux que nous reproduisons, qui n'ont jamais été suspects de faiblesse envers les Canadiens.

Nous commencerons d'abord par le témoignage d'un vieux soldat anglais, qui assistait lui-même à ce combat. James Thompson avait été sergent dans l'armée de Wolfe, et fut nommé plus tard à un poste important dans le département des Ingénieurs. Il s'exprime ainsi, dans une lettre adressée, 37 ans après, au colonel Hale :

« Quebec, 17th April, 1822.

« COL. JOHN HALE, &c., Quebec.

« Dear Sir,—Agreeable to your request, I am to relate to you what I recollect of the late Lieut. Dambourgès of the late 84th regiment, and I can truly say, that I have known him to be a vigilant and active officer on all occasions, particularly during the american blockade of Quebec, during the winter of 1775; that the enemy made an attack on the lower town, in the morning of the 31st December of that year, when Lieut. Dambourgès, with the late Lieut. Colonel Nairn, did, by the means of a ladder, enter through a window of a house, in Sault-au-Matelot, then occupied by the enemy, and by his bold attempt the enemy abandoned the house and by this Colonel Nairn's party which followed him and Dambourgès through the same window and by another party arriving warly at the same time at the north end of the street, that part of the enemy were prisoners.

« I have the honour, &c.

« (Signed) JAS. THOMPSON. »

Nous aimons à ajouter à cette lettre d'un vieux